



L'opinion des sans abri hébergés par l'association Emmaüs

13 décembre 2005

Le Monde



L'Institut BVA a réalisé une enquête auprès d'un échantillon représentatif des personnes hébergées dans les centres de l'association Emmaüs, ou bénéficiant de l'aide des travailleurs sociaux de l'association.

401 sans abri âgés de 18 ans et plus ont été interrogés du 17 novembre au 5 décembre 2005 dans les centres d'accueil, d'hébergement d'urgence et d'hébergement d'insertion, par les travailleurs sociaux de l'association. Quelques interviews ont également été réalisées lors des maraudes.

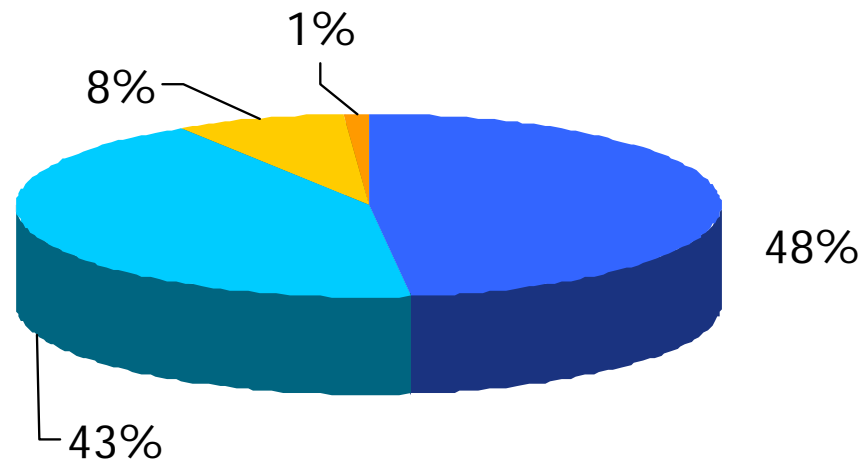
Méthode des quotas appliquée aux variables suivantes : sexe, âge, nationalité, et stratification par type de centre (accueil, hébergement d'urgence et hébergement d'insertion).

- I. L'accueil et l'hébergement
- II. Les difficultés quotidiennes et la santé
- III. La solidarité, le dispositif d'aide sociale
- IV. La situation actuelle, l'avenir

I. L'accueil et l'hébergement

La meilleure solution pour trouver un hébergement

Question : D'après vous, quelle est la meilleure solution pour trouver un hébergement pour la nuit ?



■ Se rendre dans un lieu d'accueil

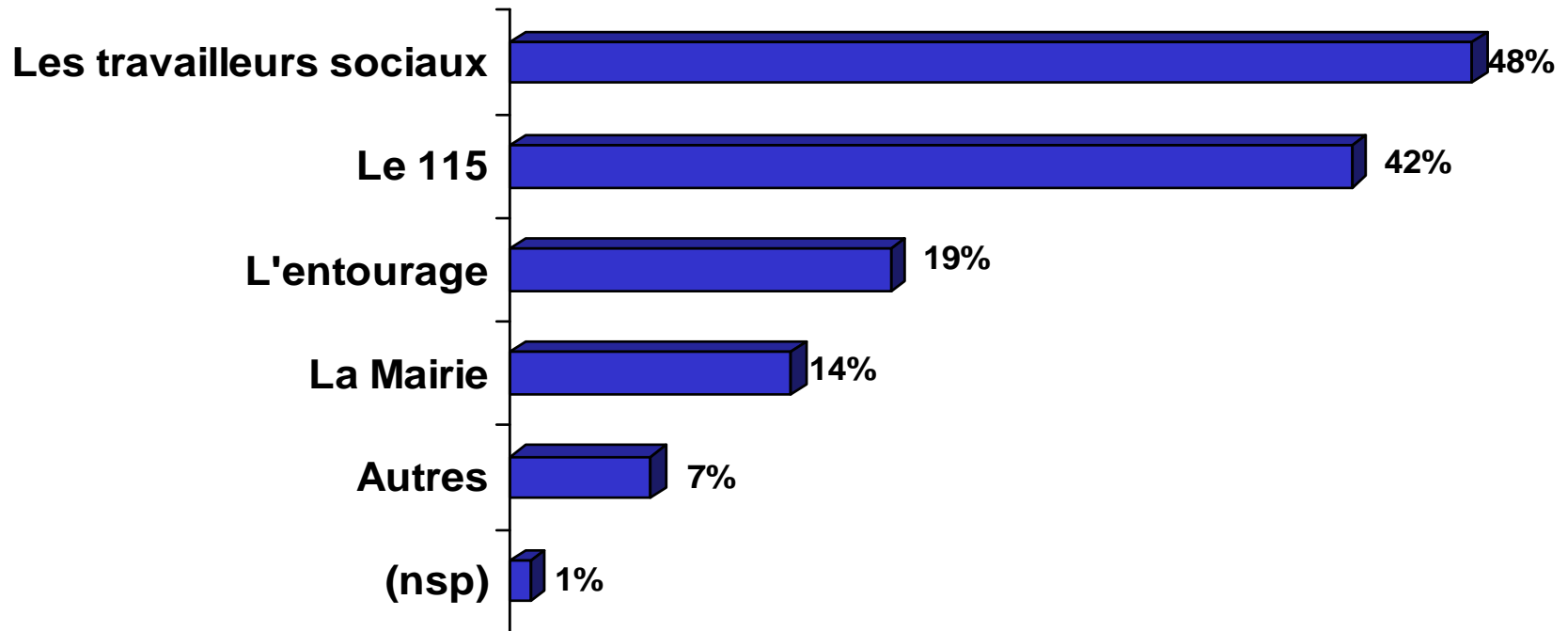
■ Se rendre directement dans un centre

■ Appeler un numéro de téléphone unique

■ (NSP)

Les moyens d'information pour trouver un hébergement

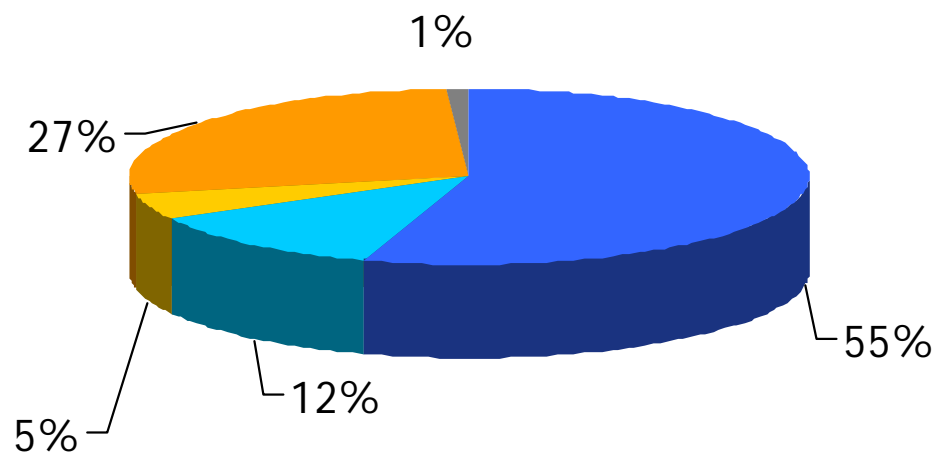
Question : En règle générale, lorsque vous cherchez un abri ou un hébergement, quels sont les moyens d'information que vous utilisez le plus pour connaître les centres qui sont ouverts ?



- Pour trouver un hébergement les sans abri privilégient le contact direct et le numéro de téléphone gratuit
- Le 115 est plus utilisé par les jeunes adultes (56% des 30-39 ans) que par les plus jeunes (34% des 18-29 ans) et les plus âgés (33% des 50 ans et plus)
- Le bouche à oreille - information prise auprès de l'entourage - est moins utilisé

L'emplacement préféré des centres d'accueil

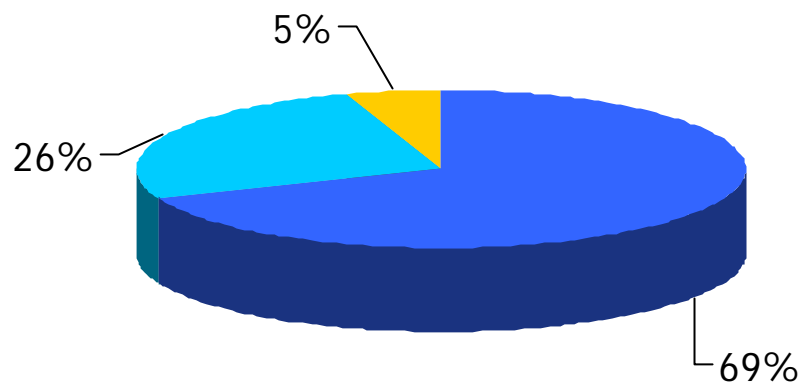
Question : Pensez-vous que les centres d'accueil et d'hébergement doivent se trouver majoritairement :



■ Dans les centres villes ■ En périphérie des villes ■ A la campagne
■ Ca n'a pas d'importance ■ (nsp)

Des nouveaux centres à Paris plutôt que des lieux de rupture à la campagne

Question : Est-il nécessaire de créer plutôt de nouveaux centres d'accueil et d'hébergement à Paris dans chaque arrondissement ou plutôt de nouveaux lieux de séjours temporaires à la campagne pour « couper » avec le quotidien ?



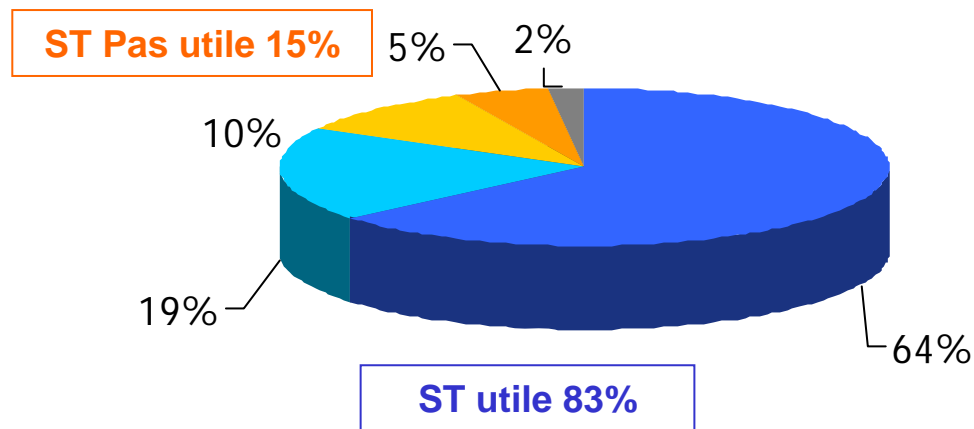
■ ... à Paris dans chaque arrondissement ■ ... à la campagne ■ (nsp)

L'emplacement des centres n'a pas d'importance pour 1 sans abri sur 4, mais ils expriment une nette préférence pour des lieux d'accueil et d'hébergement situés dans les villes

➤ La volonté de couper avec le quotidien est plus forte chez les sans abri les plus âgés (28%) et ceux qui sont séparés, divorcés ou veufs (33%) : ils sont un peu plus nombreux à souhaiter la création de nouveaux lieux de rupture à la campagne

Les lieux d'accueil sans lits ouverts la nuit plébiscités

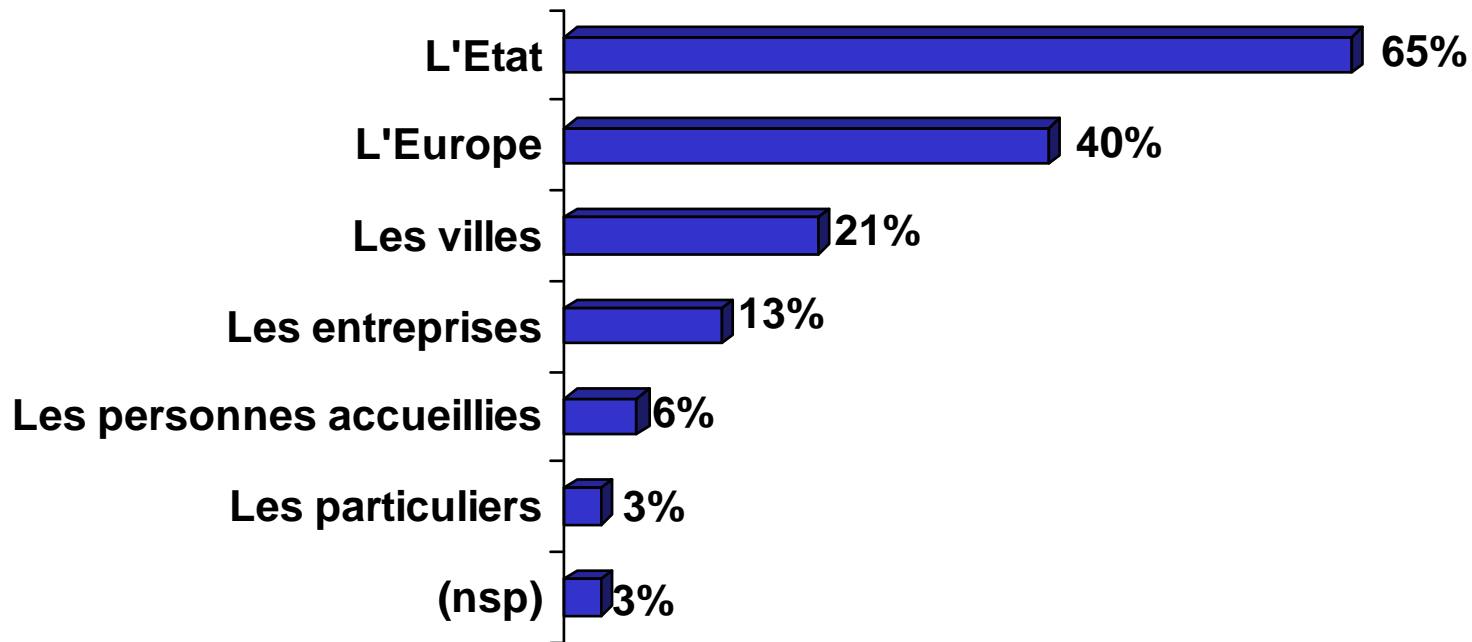
Question : Est-ce que vous jugez utile ou pas utile d'avoir des lieux ouverts la nuit où il est possible de se reposer dans des fauteuils, de boire un café et de discuter ?



■ Très utile ■ Assez utile ■ Pas vraiment utile ■ Pas du tout utile ■ (nsp)

Le financement des lieux d'accueil

Question : Selon vous, qui devrait financer les lieux d'accueil ?

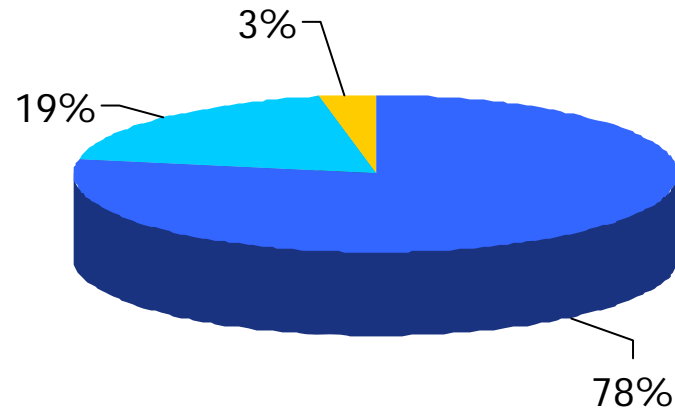


- L'utilité perçue de ces lieux d'accueil sans hébergement ouverts la nuit est encore plus franche chez les 50 ans et plus (88% dont 76% qui jugent que c'est très utile), ceux qui n'ont pas d'emploi (85%) et les séparés, divorcés ou veufs (91%)
- Au-delà de l'hébergement « classique », une forte demande pour l'accueil de nuit

- Les sans abri jugent que la solidarité doit être prise en charge par les pouvoirs publics : le dispositif d'accueil et d'hébergement ne doit pas dépendre de la générosité
- L'État est beaucoup plus cité par les jeunes (70% des 18-29 ans) que par les plus âgés (57% des 50 ans et plus)
- En revanche, l'Europe est surtout citée par les 40-49 ans (46% d'entre eux, pour 30% des 18-29 ans)

Un centre d'hébergement pour une nuit seulement

Question : Si vous vivez dehors et que l'on vous propose un centre d'hébergement pour une nuit seulement, que faites vous ?

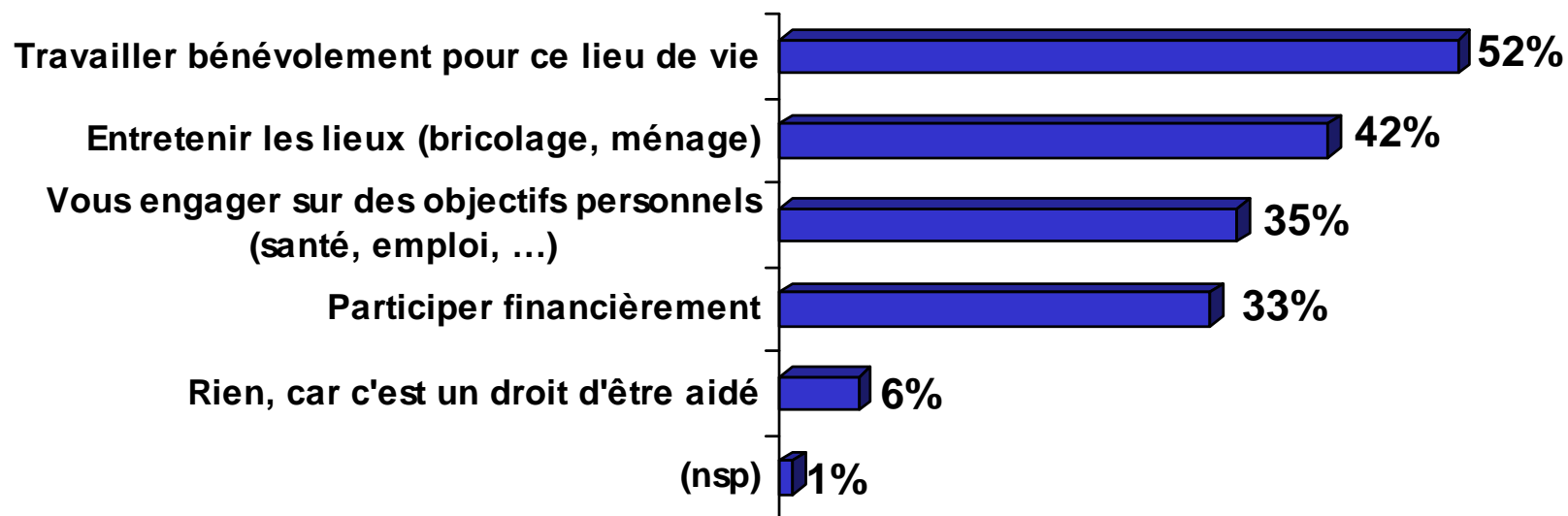


- Vous l'acceptez
- Vous restez dehors jusqu'à obtenir un hébergement plus long
- (nsp)

- Les centres d'hébergement, même pour une courte durée, sont très nettement préférés à la rue
- La proportion de personnes choisissant de rester dehors plutôt que d'avoir un hébergement d'une nuit croît avec le nombre d'années passées à la rue :
 - 26% parmi ceux qui n'ont plus de logement fixe « à eux » depuis 5 ans et plus
 - 21% parmi ceux qui n'ont plus de logement fixe depuis 1 à 4 ans
 - 14% parmi ceux qui n'ont plus de logement fixe depuis moins de 1 an

Contrepartie à l'hébergement

Question : Parmi les choses suivantes, lesquelles seriez-vous prêt à faire pour obtenir une place dans un lieu de vie qui vous convienne ?

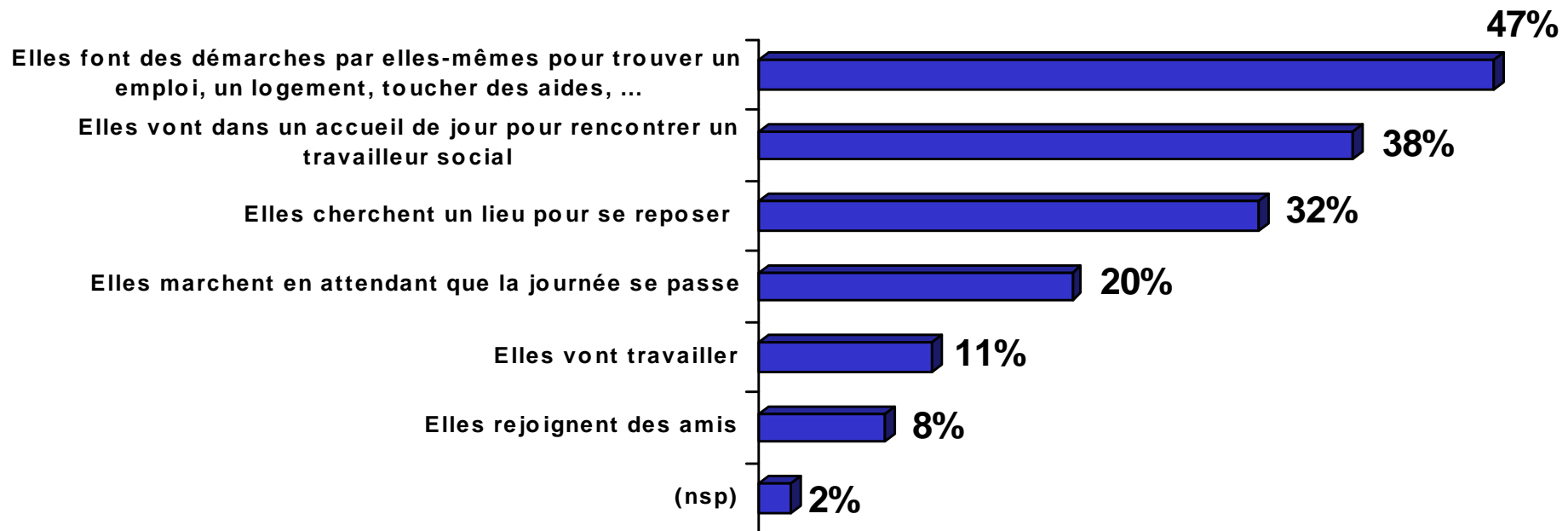


- 93% des sans abri sont prêts à s'engager personnellement, contre 6% seulement qui estiment ne pas être prêts à participer parce que « *c'est un droit d'être aidé* »
- Des différences sur le mode d'implication envisagée : 33% sont prêts à participer financièrement, mais :
 - 20% dans les centres d'accueil
 - 35% dans les CHU
 - 54% dans les CHRS
- En revanche, dans les centres d'accueil et les CHU, les hébergés sont plus nombreux à envisager de travailler bénévolement ou d'entretenir les lieux

II. Les difficultés quotidiennes et la santé

Les activités des sans abri en journée

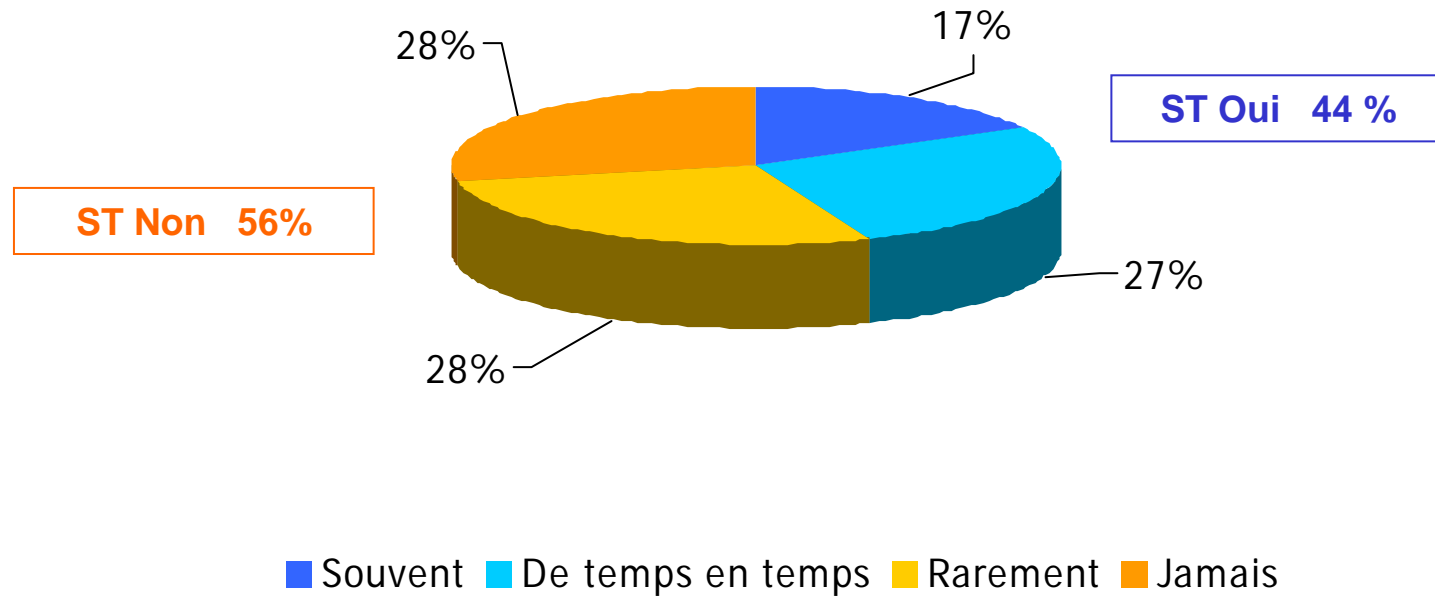
Question : Quand les centres d'hébergement sont fermés, en journée, que font selon vous les personnes sans abri pendant la journée ?



- Les plus nombreux à faire des démarches par eux-mêmes sont les personnes en CHRS (58%), ceux qui ont un emploi déclaré (58%) et ceux qui sont à la rue depuis moins d'un an (51%)
- Réponses varient également en fonction de la confiance en l'avenir :
 - 50% parmi ceux qui pensent que leur situation va s'améliorer
 - 37% parmi ceux pensent que leur situation va rester stable
 - 31% parmi ceux pensent que leur situation va se dégrader

Les difficultés pour trouver à manger

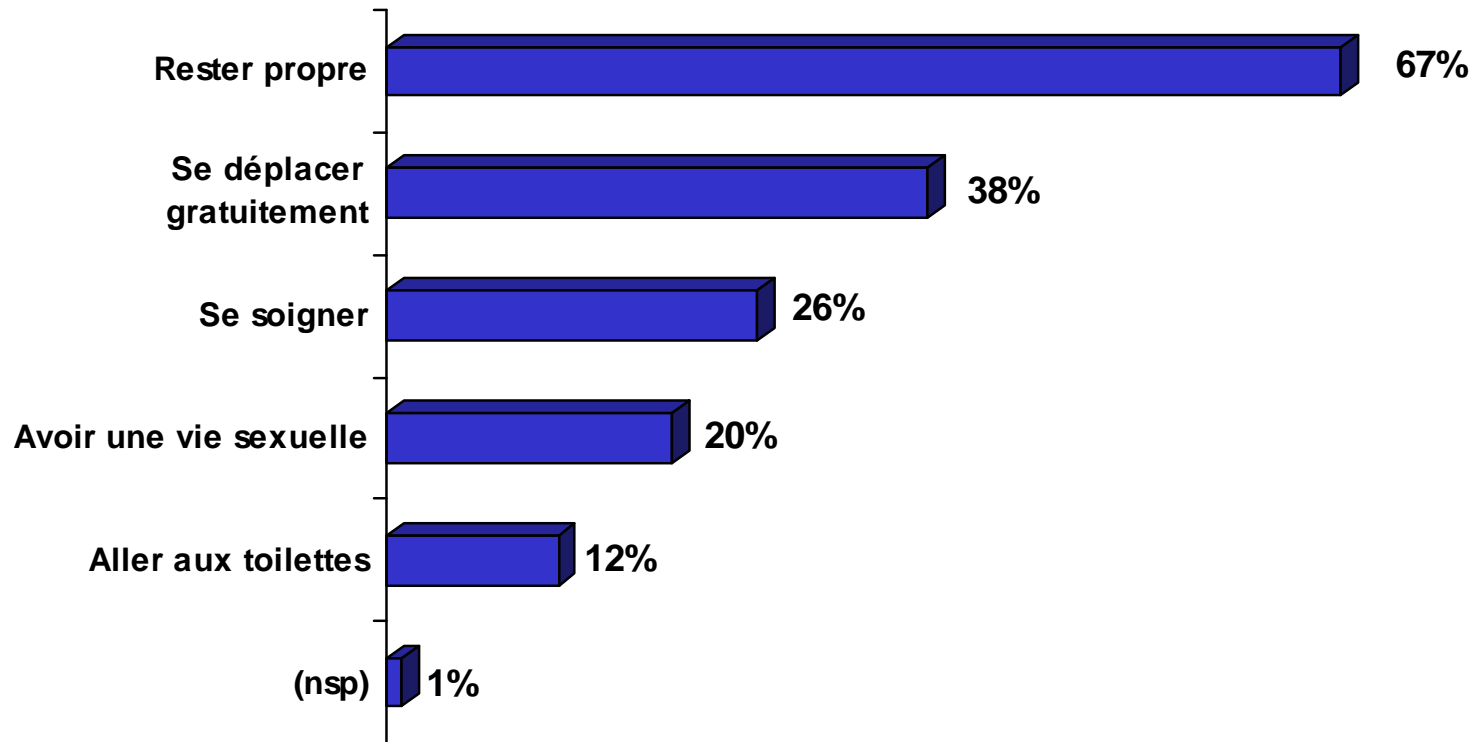
Question : Vous est-il arrivé de ne pas trouver de quoi manger pendant toute une journée ?



- Près d'1 sans abri sur 2 a déjà passé, *souvent ou de temps en temps*, une journée entière sans trouver à manger
- Cette proportion passe à plus de 7 sur 10 si on ajoute ceux à qui c'est arrivé *rarement*
- Les plus confrontés à la faim :
 - Ceux qui ont un emploi non déclaré (53%)
 - Ceux qui n'ont aucun diplôme (52%)
 - Les 18-29 ans (51%)
 - Ceux qui sont à la rue depuis 5 ans et plus (51%)

Les « autres » problèmes les plus importants

Question : En dehors de se nourrir et de trouver un abri, quel est le problème le plus important pour les personnes sans abri ?

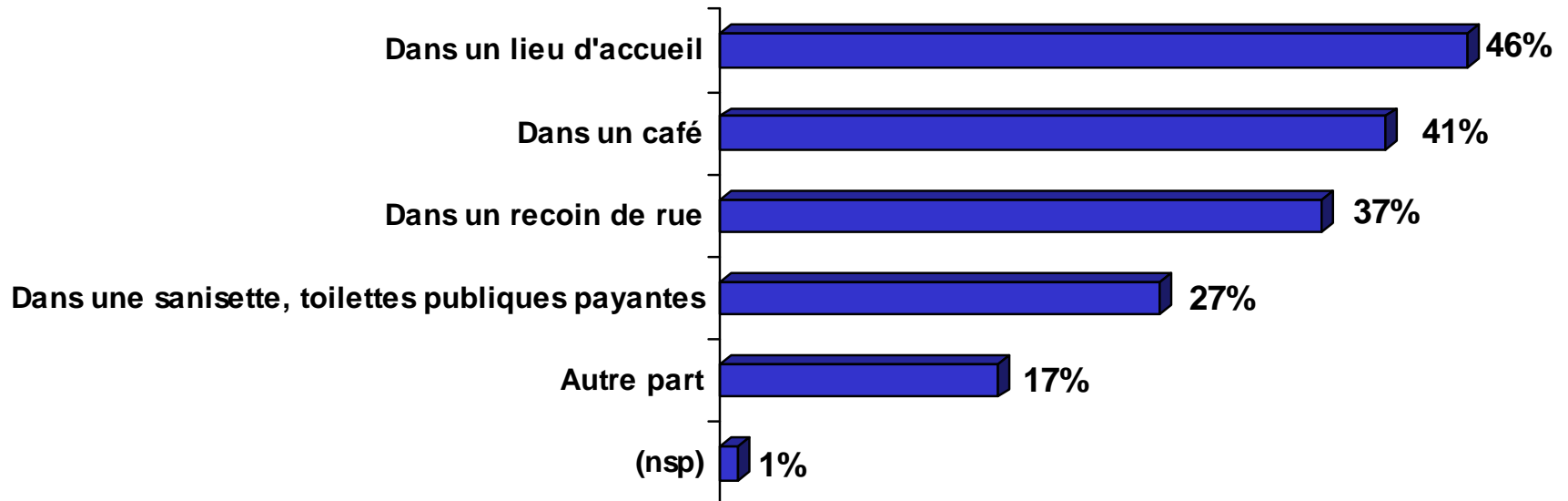


Des différences selon le type de centre :

- *Rester propre* : 67% de l'ensemble, mais 60% dans les CHU pour 81% dans les CHRS
- *Se déplacer gratuitement* : 38% de l'ensemble, mais 44% des CHU pour 27% des CHRS
- *Se soigner* : 26% de l'ensemble, mais 21% des centres d'accueil pour 35% des CHRS
- *Avoir une vie sexuelle* : 20% de l'ensemble, mais 25% des CHU et 9% des CHRS

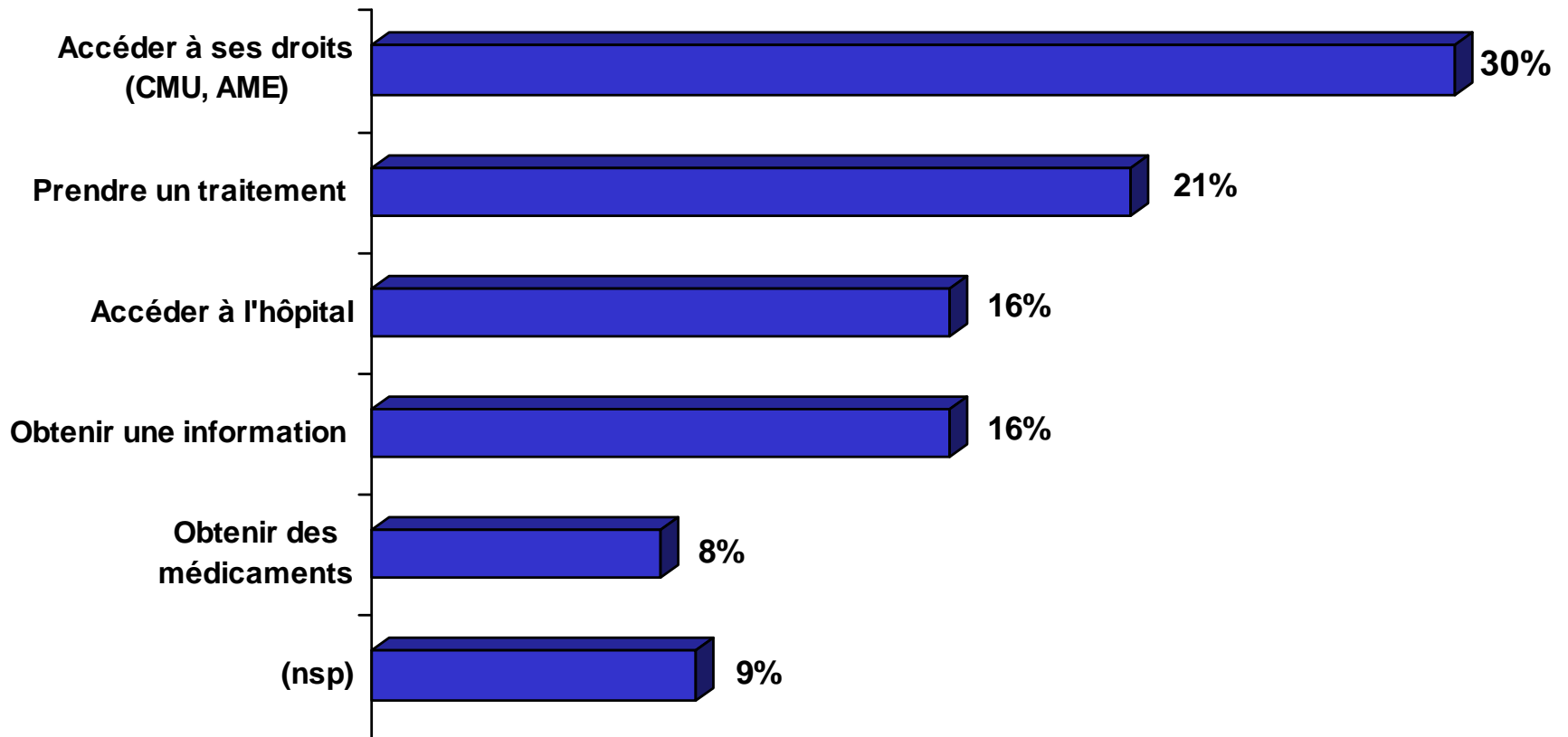
Les lieux utilisés comme toilettes

Question : D'après vous, où une personne qui est à la rue va-t-elle pour faire ses besoins, pour aller aux toilettes :



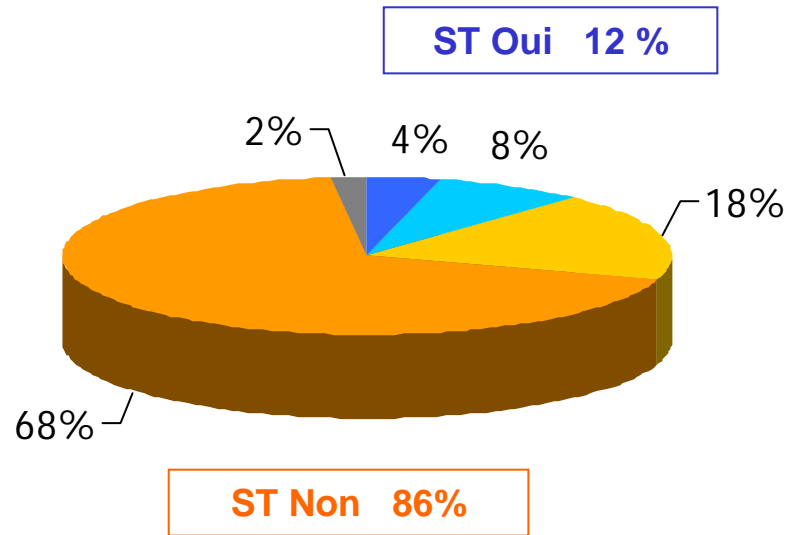
Les difficultés rencontrées pour se soigner

Question : Lorsque vous avez un problème de santé, le plus difficile pour vous faire soigner c'est :



L'attitude des médecins envers les sans abri

Question : Vous est-il déjà arrivé qu'un médecin refuse de vous soigner ?

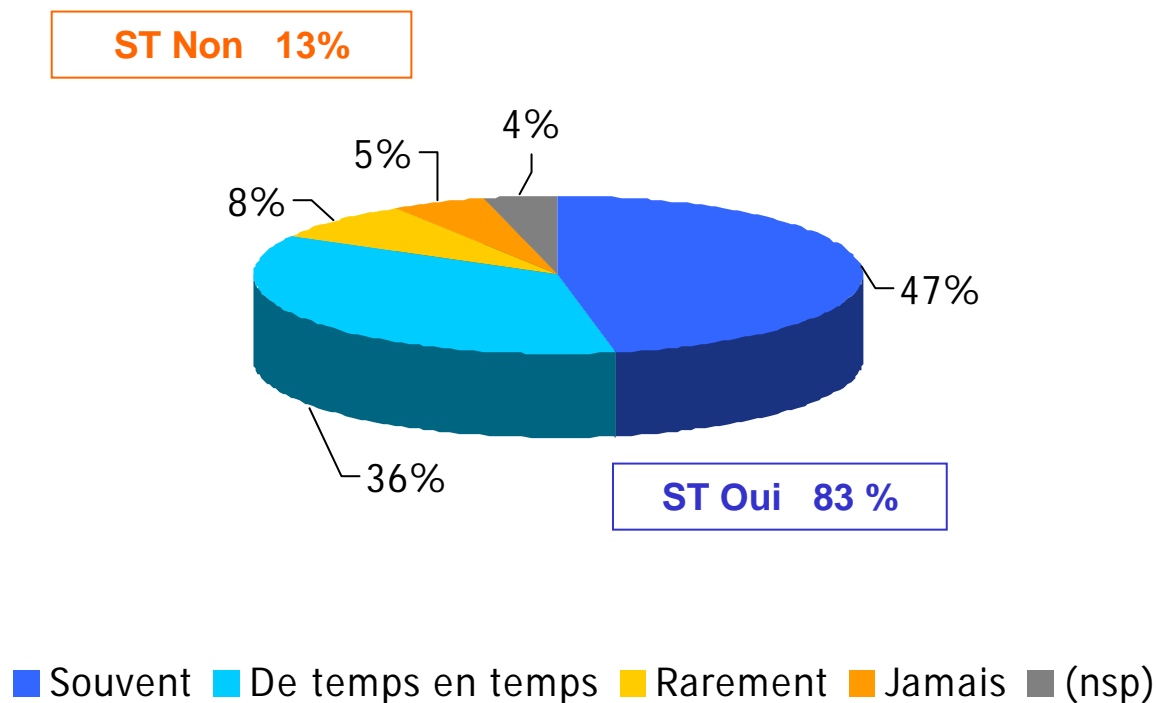


■ Souvent ■ De temps en temps ■ Rarement ■ Jamais ■ (nsp)

- 12% des hébergés se sont déjà vu refusé le droit d'être soigné, mais une proportion plus importante de refus pour les plus précaires :
 - Ceux qui bénéficient de l'AME (23%)
 - Ceux qui ont le sentiment que leur situation va se dégrader à l'avenir (30%)

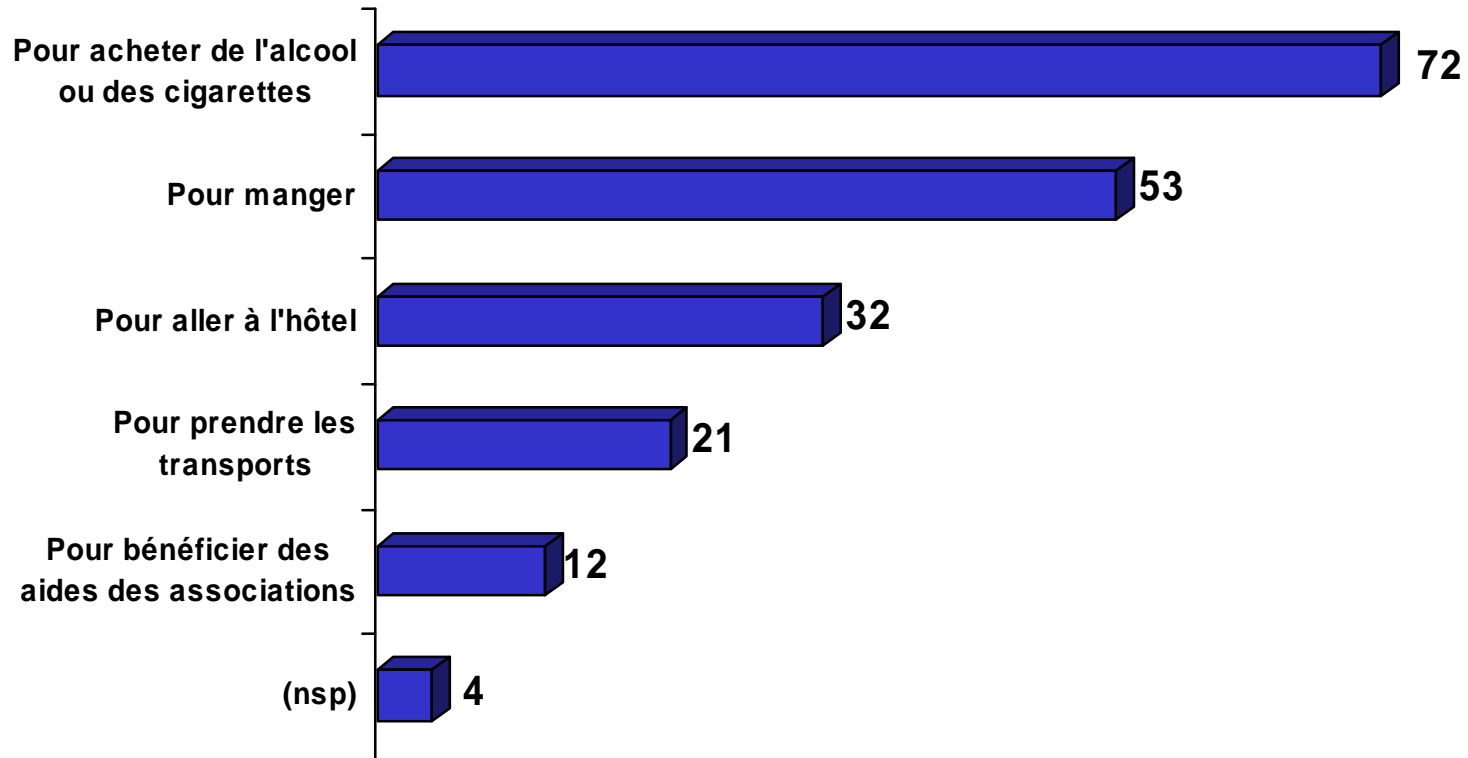
L'attitude des passants et des commerçants envers les sans abri

Question : Selon vous, les personnes sans abri subissent-elles des attitudes de rejet de la part des passants ou des commerçants ?



Les motifs de la mendicité

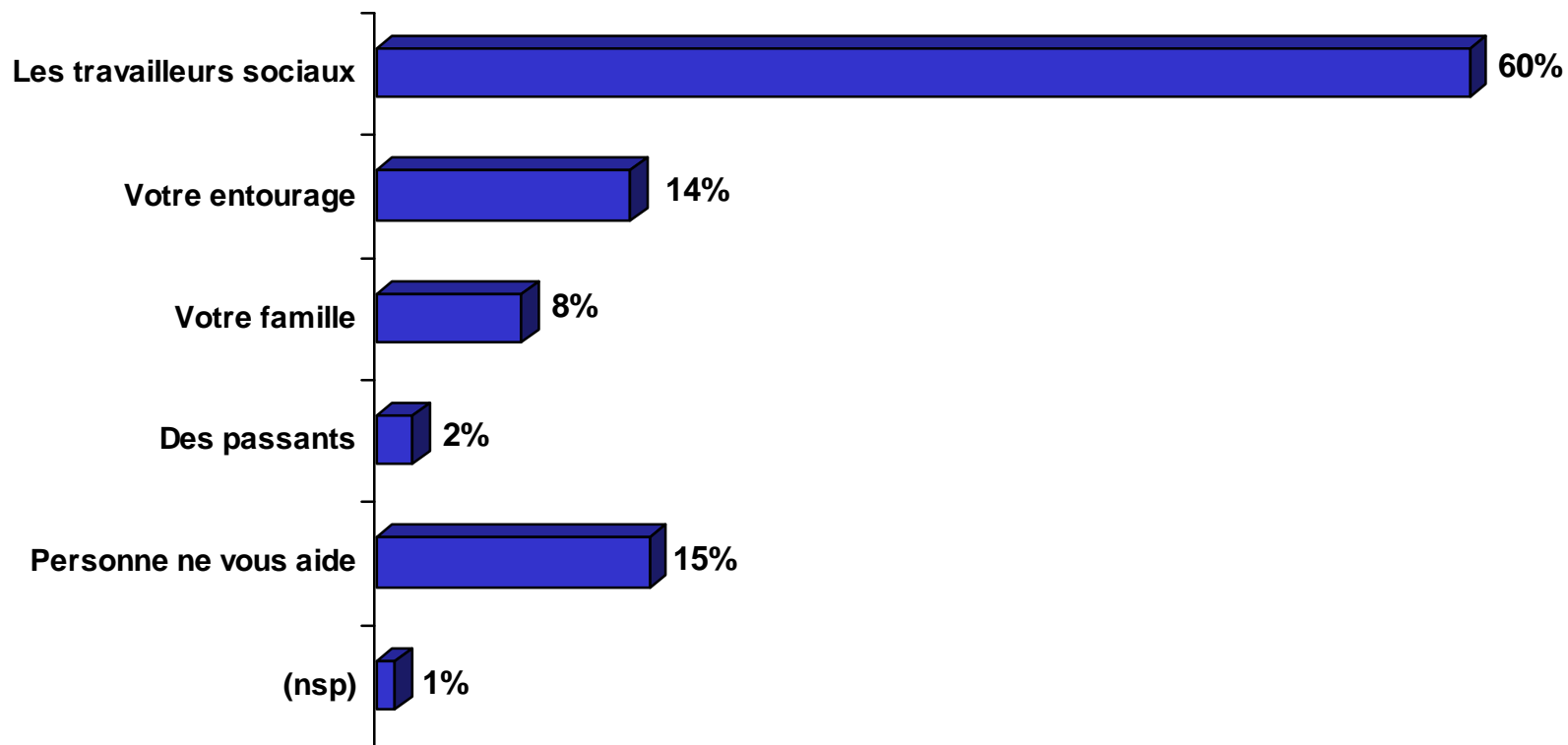
Question : Selon vous, les personnes qui font la manche le font :



III. La solidarité, le dispositif d'aide sociale

Les personnes qui aident le plus les sans abri

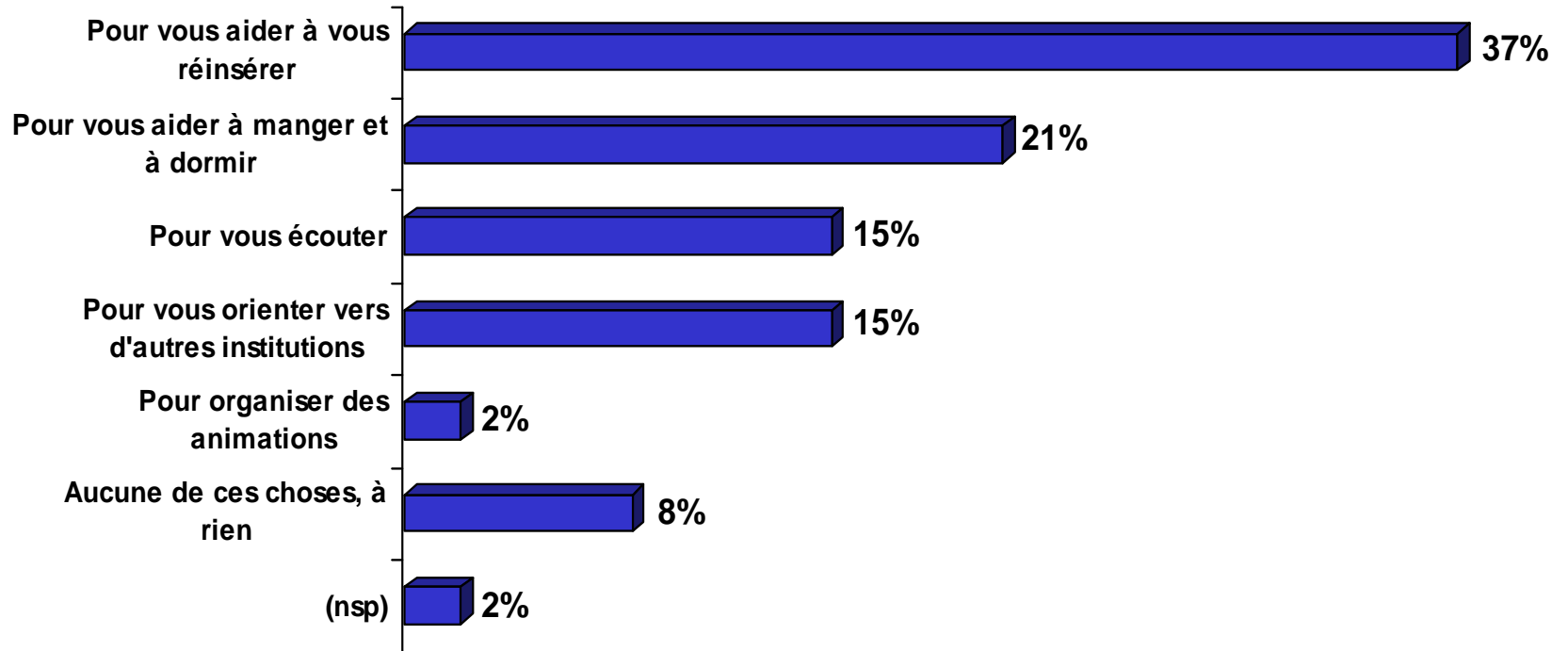
Question : Dans votre situation actuelle qui vous aide le plus à vous en sortir ?



- Plus on est à la rue depuis longtemps, plus l'aide de l'entourage, des copains (14%) est importante :
 - 11% de ceux qui sont à la rue depuis moins d'un an
 - 14% de ceux qui sont à la rue depuis entre 1 et 4 ans
 - 20% de ceux qui sont à la rue depuis 5 ans ou plus
- Le sentiment d'abandon (item *personne ne vous aide*, cité par 15% des personnes interrogées) est plus fort dans les centres d'accueil :
 - 21% des centres d'accueil
 - 15% des CHU
 - 6% des CHRS

L'aide des travailleurs sociaux

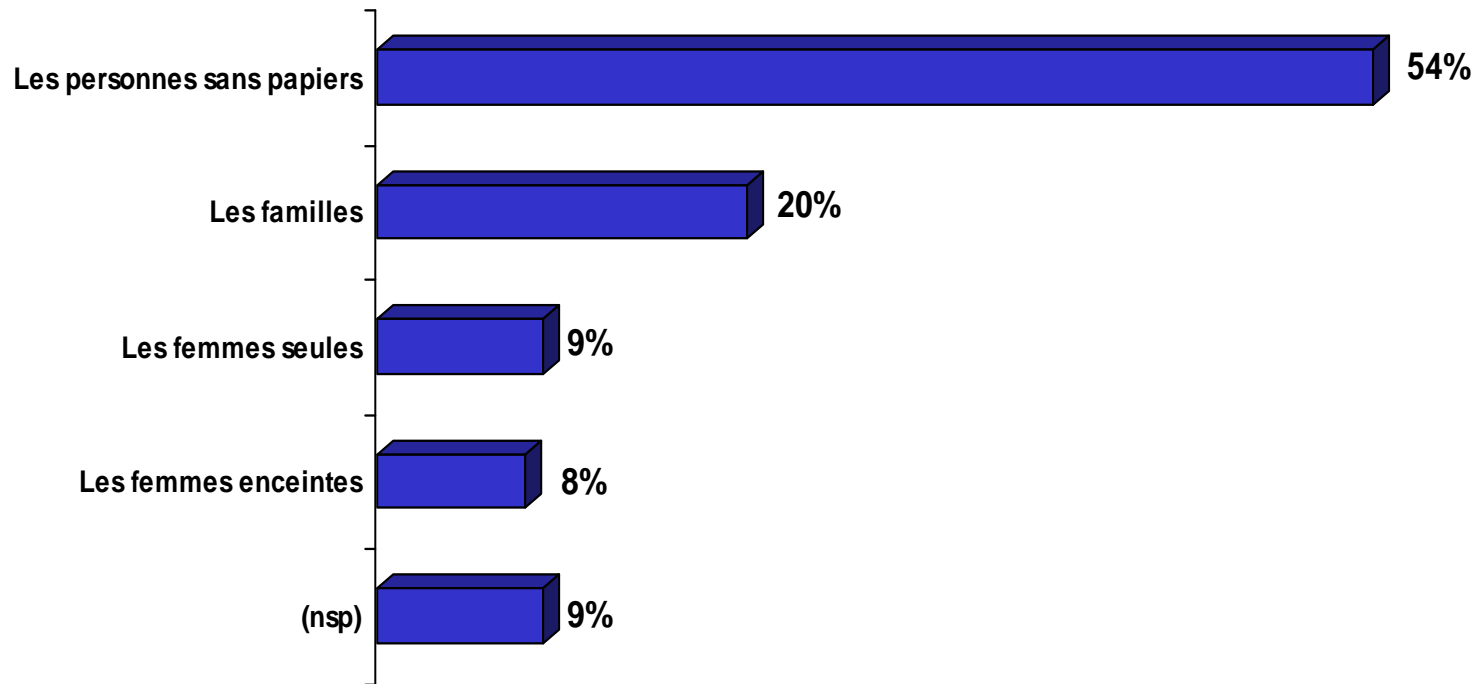
Question : Dans quel domaine un travailleur social vous est le plus utile ?



- Logiquement, l'aide à la réinsertion est ressentie plus nettement dans les CHRS :
 - 57% des CHRS
 - 32% des centres d'accueil et des CHU
- Symétriquement, l'aide pour trouver à manger ou un hébergement est plus forte dans les centres d'accueil :
 - 33% des centres d'accueil
 - 18% des CHU
 - 8% des CHRS

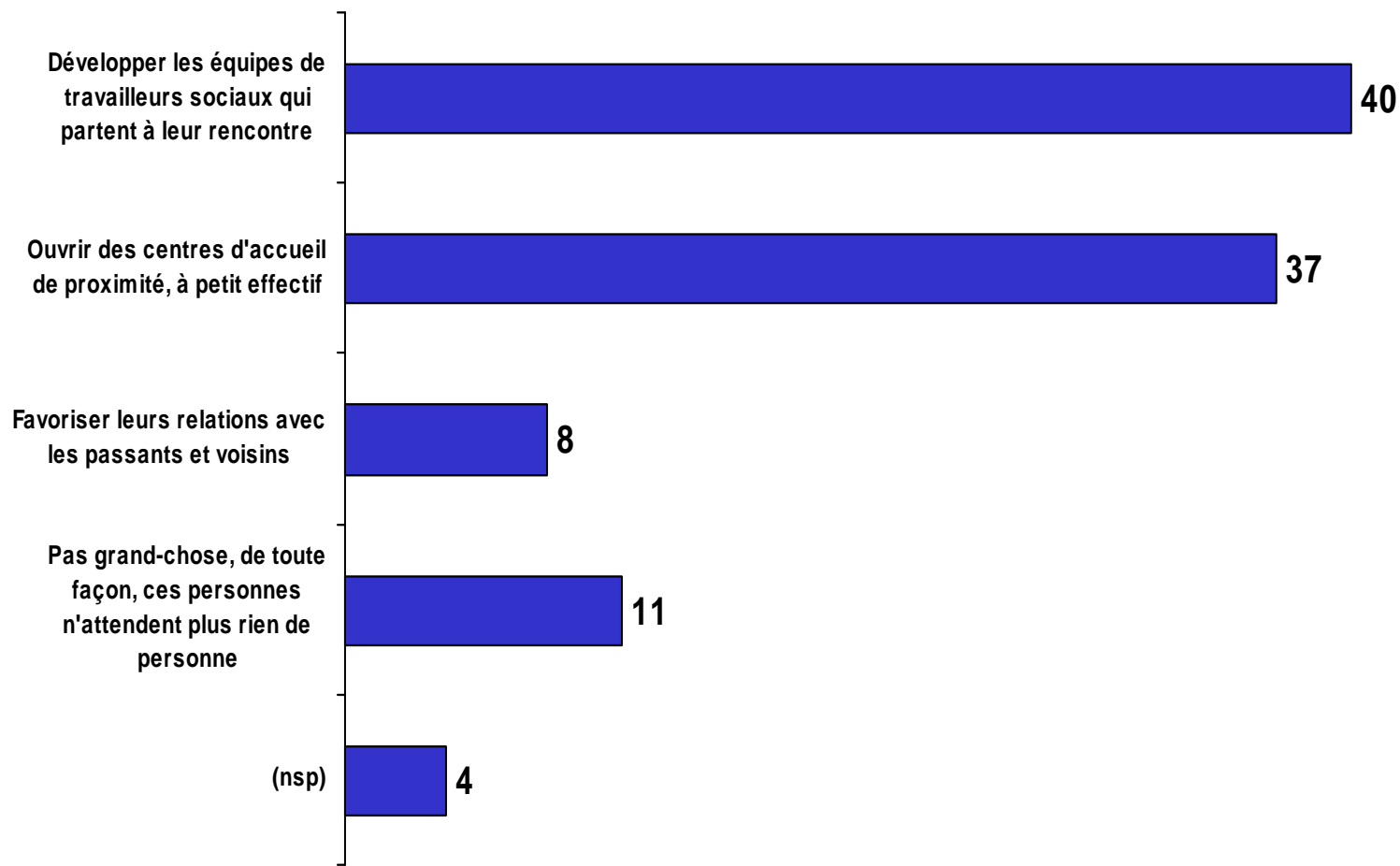
Les catégories les moins protégées par le dispositif d'aide sociale

Question : Selon vous, pour qui le dispositif d'aide sociale est le moins bien adapté ?



L'aide aux personnes qui vivent sous les ponts

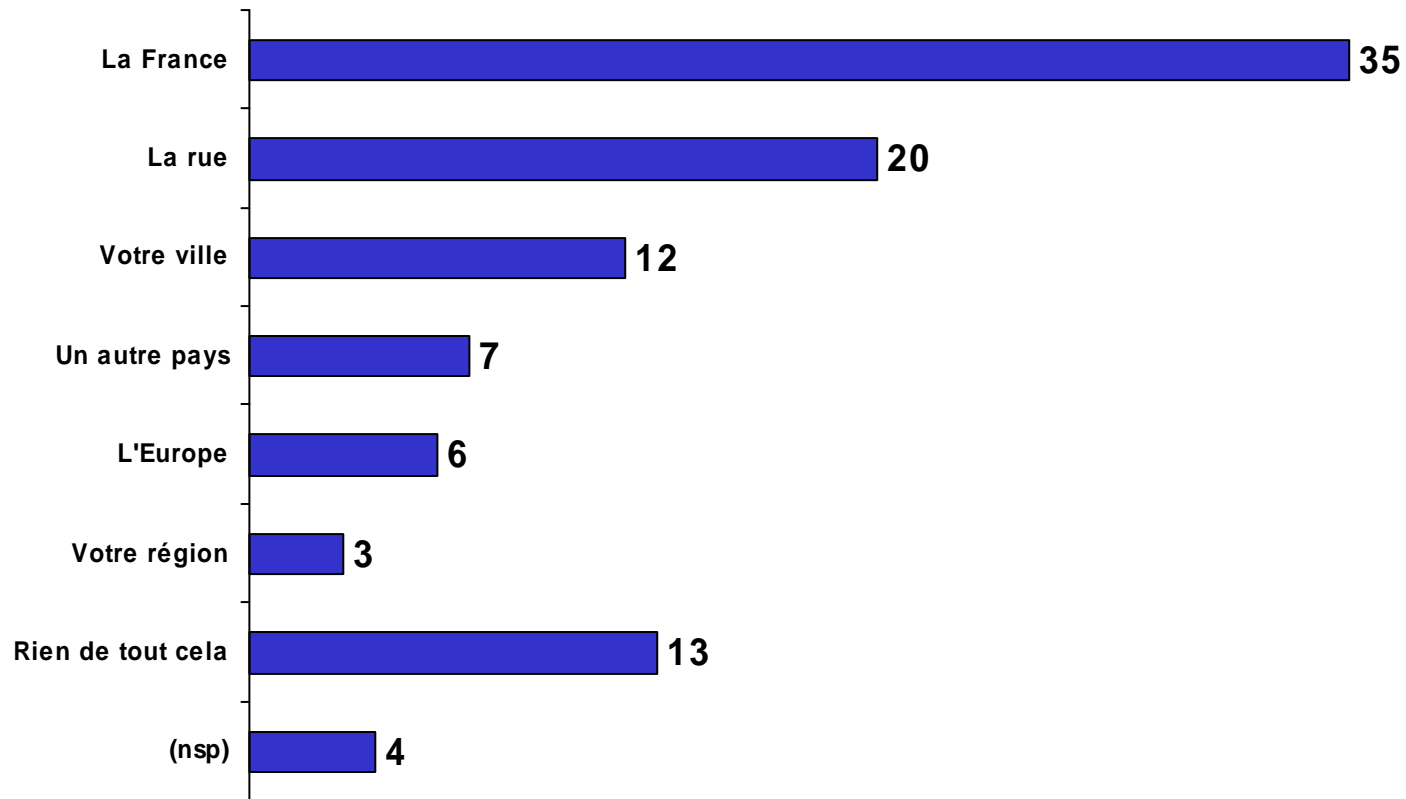
Question : Que pensez-vous qu'il soit le plus nécessaire de faire pour que les personnes qui vivent sous les ponts acceptent d'être aidées ?



IV. La situation actuelle, l'avenir

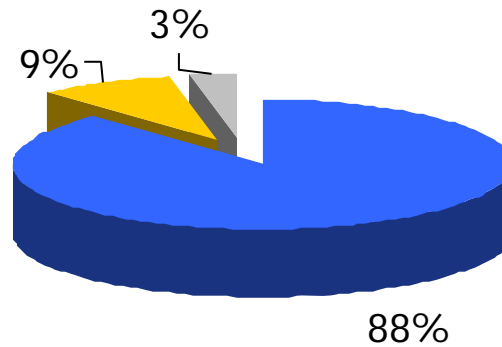
Le sentiment d'appartenance

Question : Vous sentez-vous avant tout comme appartenant à :



L'envie de se fixer définitivement quelque part

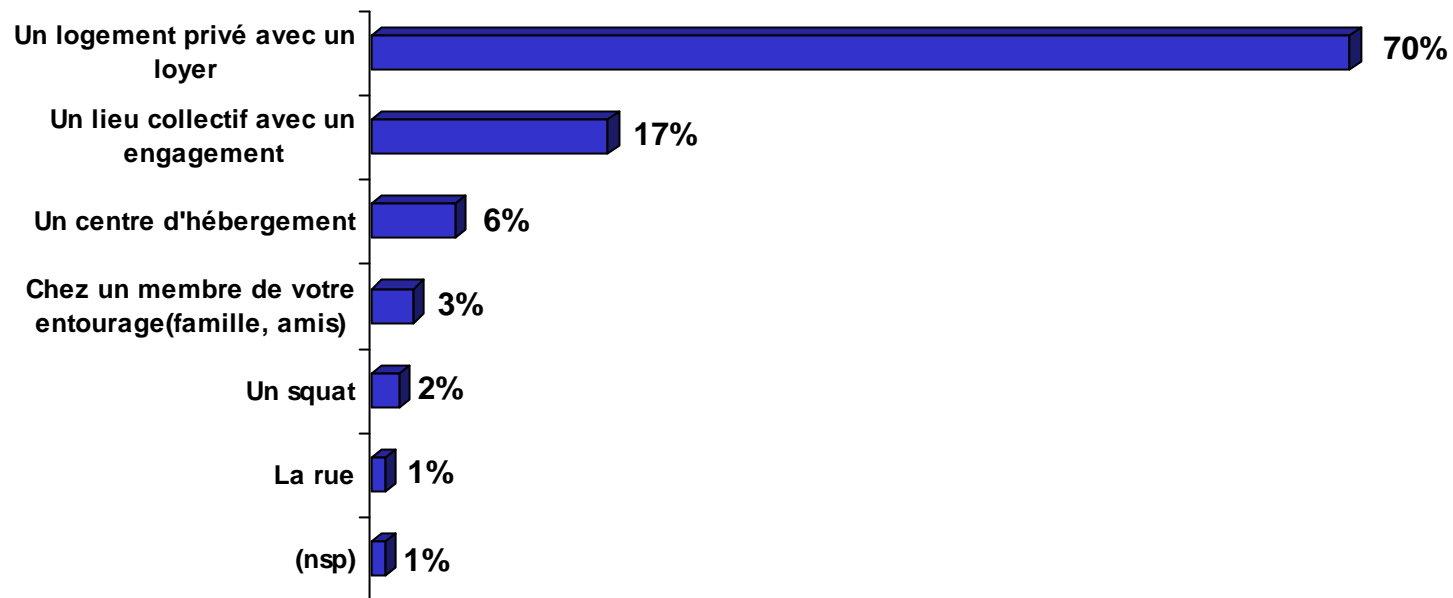
Question : Personnellement, avez-vous plutôt envie de vous fixer définitivement quelque part ou plutôt envie de ne jamais rester plus de quelques semaines dans un même endroit ?



- Plutôt envie de vous fixer définitivement
- Plutôt envie de ne jamais rester plus de quelques semaines dans un même endroit
- (nsp)

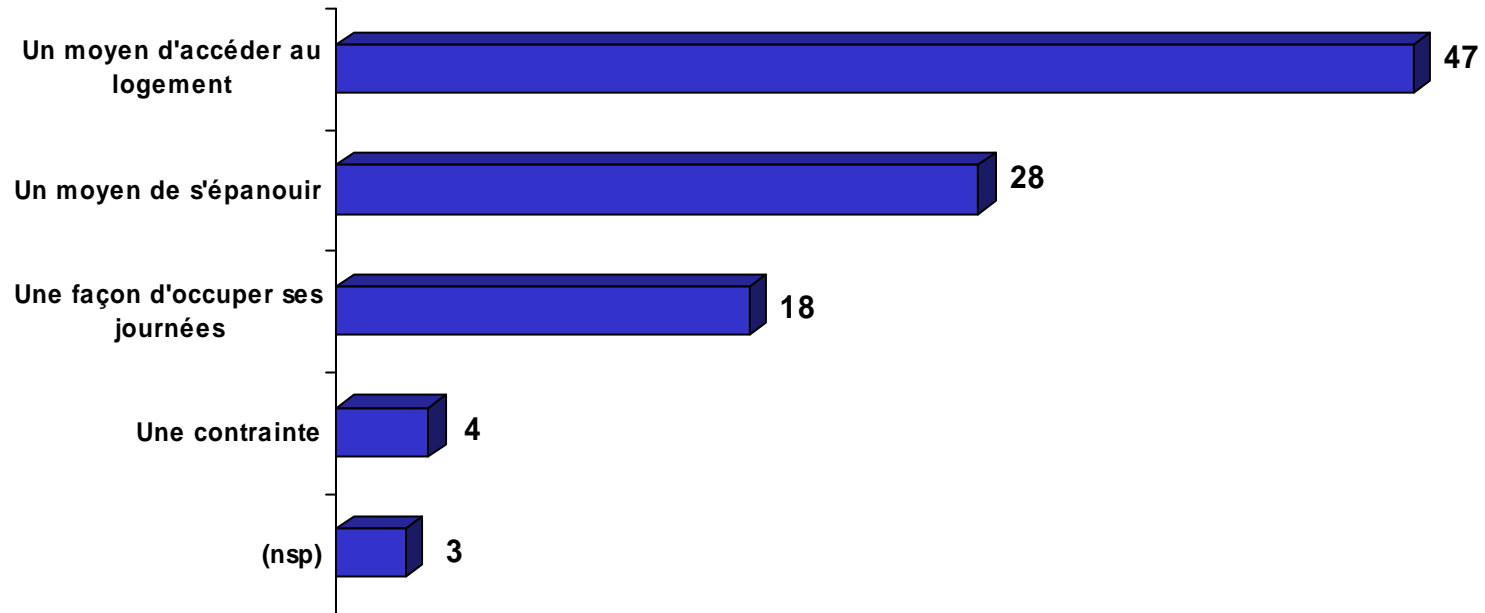
Le type de logement préféré

Question : Aujourd'hui si vous en aviez le choix, quel lieu de vie choisiriez-vous ?



La fonction, l'utilité de l'emploi

Question : Pour vous, en plus d'être un moyen de gagner de l'argent, un emploi est avant tout ?

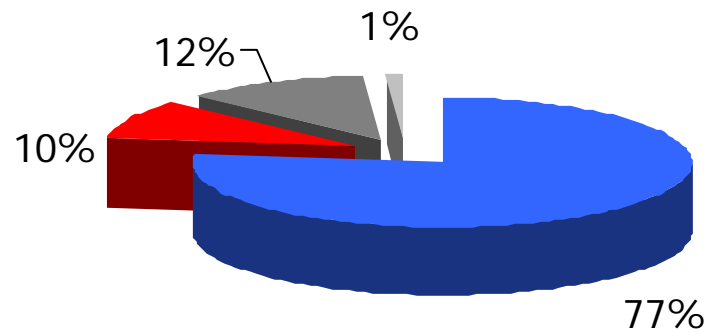


- 9% des personnes interrogées se sentent *nomades*
- 2% seulement choisiraient de vivre dans un squat, 1% dans la rue
- 4% jugent que l'emploi, c'est avant tout une contrainte

On ne choisit pas d'être sans abri par goût de la liberté ou de l'évasion.
C'est une situation subie.

La confiance en l'avenir

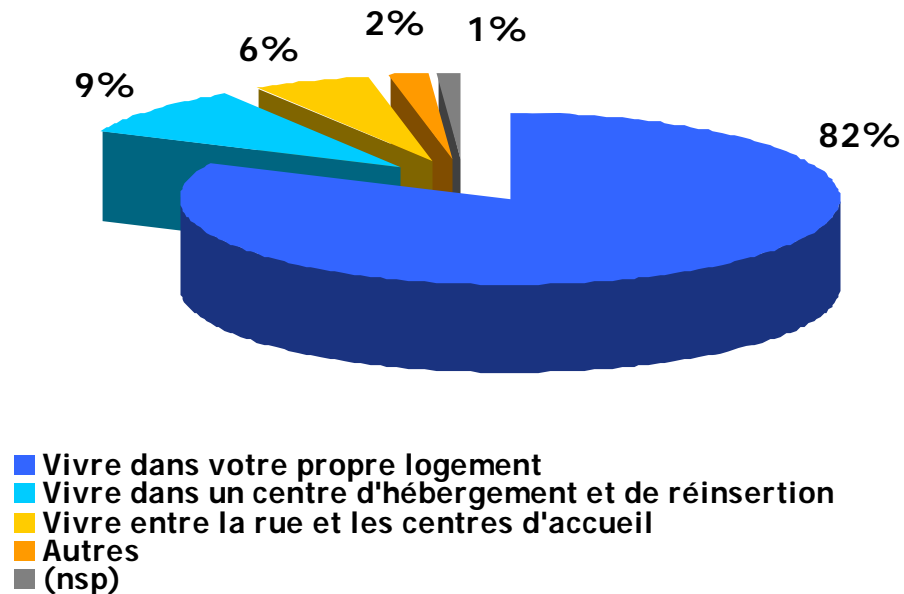
Question : Lorsque vous pensez à votre avenir, avez-vous le sentiment que votre situation va s'améliorer, se dégrader ou rester la même ?



■ S'améliorer ■ Se dégrader ■ Rester la même ■ (nsp)

L'anticipation de sa situation de logement dans 5 ans

Question : Lorsque vous imaginez votre situation dans 5 ans, dans laquelle des situations suivantes pensez-vous que vous vous trouverez ?



Un réel optimisme malgré les difficultés

- Plus de 3 hébergés sur 4 pensent que leur situation va s'améliorer, plus particulièrement :
 - Les personnes en CHRS (84%, pour 71% des centres d'accueil)
 - Ceux qui ont un emploi déclaré (93%, pour 67% de ceux qui travaillent au noir)
 - Ceux qui sont à la rue depuis moins d'un an (83%, pour 63% de ceux qui sont sans abri depuis 5 ans et plus)
- Plus de 8 sur 10 s'imaginent vivre dans leur propre logement dans 5 ans :
 - 90% des CHRS, pour 78% des centres d'accueil
 - Ceux qui ont un emploi déclaré (94%, pour 74% de ceux qui travaillent au noir)

Conclusions

Principaux enseignements

- Le rôle des centres d'accueil et d'hébergement est essentiel : les personnes interrogées préfèrent très nettement un hébergement d'urgence - même de courte durée - à la rue
- Pour trouver un hébergement, ils privilégient le contact humain - via les travailleurs sociaux - et le 115
- Les personnes interrogées souhaitent que les nouvelles structures d'accueil - qu'ils souhaitent avant tout financées par l'État - soient construites dans les villes
- Malgré tout, cela reste une solution par défaut : les sans abri aspirent à vivre dans leur propre logement

Principaux enseignements

- D'une manière générale, l'enquête démontre que les sans abri souhaitent sortir de leur situation, et font des démarches pour y arriver
- C'est logique au vu des difficultés qu'ils rencontrent au quotidien : une proportion importante d'ailleurs a déjà eu - souvent ou de temps en temps - faim
- Malgré ces difficultés, les personnes hébergées dans les centres de l'association Emmaüs sont très souvent résolument optimistes

- Il existe des différences importantes entre les personnes interrogées en CHRS et celles interrogées en centre d'accueil ou en hébergement d'urgence (CHU) : la réinsertion engagée dans les CHRS semble efficace
- Logiquement, l'optimisme des sans abri s'amenuise avec le temps passé dans la rue
- Une autre catégorie se démarque également des autres : les personnes ayant un emploi non déclaré, qui semblent souvent plus pessimistes et résignés que les autres